

L'OBSERVATION : POURQUOI, OÙ ET QUAND ?

Pourquoi :

La détection précoce de bioagresseurs au jardin permet d'optimiser l'efficacité des moyens de protection des plantes et en particulier des solutions de biocontrôle. Un diagnostic tardif restreint le champ des interventions possibles, il fait aussi courir le risque de voir apparaître des surinfections.



Tout jardinage éco-responsable commence par l'observation

Où :

Les causes de désordre peuvent se cacher partout, n'hésitez pas à regarder sous les feuilles à contrôler l'écorce, les pétioles et le collet de vos plantes. Les premiers symptômes qui apparaissent sont souvent subtils. En regardant croître vos plantes, vous vous rendrez compte des changements anormaux.

Quand :

L'observation au jardin peut se faire à tout moment de la journée, en évitant cependant les périodes de trop forte chaleur. L'observation du début de la matinée facilite le diagnostic pour tout ce qui relève du flétrissement partiel ou total des plantes. L'observation du soir est utile dans les cas de ravageurs actifs au crépuscule.



Les ravageurs sont parfois très petits, vous pourrez ainsi voir des cochenilles et penser à des excroissances sur les tiges.

© J. Jullien

LES OUTILS D'OBSERVATION

Les symptômes que vous observez sur vos plantes sont la base de la détermination. Pour identifier le bioagresseur qui attaque vos plantes, il vous faut recueillir un maximum d'informations sur lui.



© J. Jullien

Si vous distinguez de petits éléments sur les feuilles mais que vous ne parvenez pas à les caractériser, utilisez **une loupe** d'un grossissement d'environ 8 à 10 fois pour faciliter vos observations.

La photographie est une technique très utile pour l'aide au diagnostic des bioagresseurs. Elle permet, au calme dans son bureau, de regarder de près les symptômes.



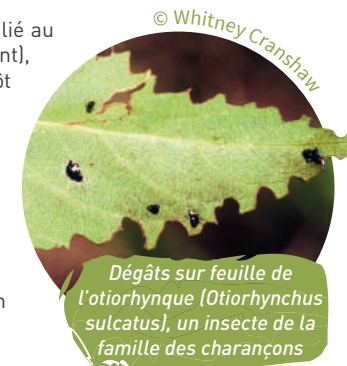
Pour vous aider dans la reconnaissance du bioagresseur, consultez l'application **Vigijardin**, elle est utilisable sur tablette et smartphone. Si besoin, vous pouvez même consulter le réseau d'experts du service **HortiQuid** en leur envoyant vos photos (*Attention : Celles-ci doivent être représentatives de l'état de la plante, des symptômes et/ou des bioagresseurs présents sur la plante, prenez plusieurs photos allant du plan large au plus serré*).



L'ÉTUDE DES SYMPTÔMES

Les symptômes de maladie observés sur les plantes peuvent avoir une origine **abiotique** (stress hydriques, carences etc.) ou **biotique** (insectes ravageurs, champignons pathogènes etc.). Pour distinguer la cause, **observez l'étendue des dégâts** :

- Pour un stress abiotique (lié au milieu, à l'environnement), les dégâts seront plutôt généralisés ou répartis sur tout un secteur du jardin.
- Pour un stress biotique (lié à des organismes nuisibles), les dégâts seront plus dispersés avec des foyers d'infection ponctuels.



© Whitney Cranshaw

Dégâts sur feuille de l'otiorhynque (*Otiorhynchus sulcatus*), un insecte de la famille des charançons

Ensuite, **observez la localisation des dégâts** sur la plante : S'agit-il des feuilles du haut, des feuilles d'étages intermédiaires ou des feuilles du bas de la plante, ou encore de bourgeons, de boutons floraux qui sont atteints ?

Enfin, **focalisez l'observation sur les symptômes** :

- Pour un ravageur, comptez le nombre de pattes, observez la tête ainsi que son anatomie générale, regardez la forme et la couleur des galls, caractérisez la nature des dégâts : la feuille est-elle flétrie, décolorée ou nécrosée ?
- Pour une maladie, observez les organes atteints. Par exemple, pour des taches sur les feuilles regardez leur répartition : Sont-elles en bordure, diffuses ou au contraire bien délimitées par les nervures ?



© Gilles Carcassès

Crioceris asparagi, le criocère de l'asperge, un ravageur redouté pour ceux qui cultivent cette plante

Les principes du biocontrôle

Le biocontrôle représente un ensemble de méthodes et produits de protection des végétaux qui reposent sur l'équilibre entre les populations d'êtres vivants, qu'ils soient nuisibles ou utiles.

Ces techniques demandent une nouvelle vision de la part du jardinier puisqu'elles vont lui permettre de limiter les populations de bioagresseurs sans les éliminer de manière systématique. Il doit donc accepter quelques dégâts occasionnels sur ses cultures.

Il existe quatre familles de produits de biocontrôle :

- les macro-organismes (insectes, acariens, nématodes),
- les micro-organismes (champignons, bactéries, virus),
- les médiateurs chimiques (les pièges à phéromone),
- les substances naturelles (ex: les huiles végétales).

Pour une santé optimale de vos plantes, le biocontrôle doit d'abord reposer sur de bonnes pratiques culturales puis être couplé avec ces deux principes fondamentaux du jardinage : l'observation et l'anticipation.

Pour plus d'information, consulter les articles sur le biocontrôle du site jardiner autrement.

Le biocontrôle

Pour les jardiniers amateurs, depuis le 1er janvier 2019, les produits phytosanitaires de synthèse sont totalement retirés de la vente et interdits d'usage dans les jardins.

Seuls les produits utilisables en Agriculture Biologique, les substances de base et les produits de biocontrôle sont utilisables.

Substances de base, qu'est-ce que c'est ?

Les substances de base sont des produits dont l'usage classique n'est pas la protection des plantes, mais qui ont une efficacité insecticide, fongicide, acaricide ou herbicide avérée. On trouve dans cette catégorie l'infusion d'écorce de saule ou encore le petit-lait, utilisables comme fongicides. La liste à jour est disponible sur le site www.jardiner-autrement.fr

Un accompagnement pour réussir le changement

Pour vous aider à mettre en oeuvre les produits de biocontrôle et jardiner sans produits phytosanitaires de synthèse :



Les vendeurs en jardinerie apportent un conseil personnalisé et répondent à vos questions.



HortiQuid

HortiQuid, le savoir au jardin : les experts de la SNHF répondent à vos questions.



JARDINER
AUTREMENT



Le site www.jardiner-autrement.fr, animé par la SNHF, vous aide à adopter une nouvelle approche de protection du jardin. Il contient des fiches techniques par bioagresseur et leurs solutions de biocontrôle, les bulletins de santé du végétal, pour vous prévenir de l'apparition des bioagresseurs dans votre région, et beaucoup d'autres ressources...

Comité éditorial : Académie du biocontrôle et de la protection biologique intégrée (ABPBI), Fédération Nationale de Métiers de la Jardinerie (FNMJ), Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF).
Conception graphique : Pauline de Langre
Avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT



ÉCOPHYTO
JEVI | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTO



DÉBUTER UN JARDIN